



Le Palais de justice : quel lieu plus symbolique pour ces comédien(ne)s, ex-détenu(e)s condamné(e)s en ces lieux-mêmes, pour nous faire partager leur vécu en prison au travers d'une pièce de théâtre ?

C'était tout le défi de la troupe menée par l'ASBL « DISPOSITIF RELAIS » dont l'objet principal vise la réinsertion socio-professionnelle de jeunes (entre 18 et 25 ans) détenu(e)s et ex-détenu(e)s.

« Des Tensions » retrace le parcours infernal de leur détention, raconté par ceux qui y ont directement été confrontés.

Parlons sans ambages, de la tension, nous y avons eu droit : la pièce s'ouvre sur un homme, allongé sur le sol, rejoint par son co-détenu qui découvre le corps inerte.

Cet homme, nous l'identifions directement, à l'issue de plusieurs cris stridents qui résonneront dans un palais vide mais un vestiaire comble : « BILLY », « BILLY », « SURVEILLANT », « SURVEILLANT ».

Le ton est donné.

Billy, c'est ce jeune homme incarcéré pour le vol d'une voiture qui nous fait découvrir, dans un « flashback », la vie grillagée que l'on réserve aux gens « comme lui ».

Le principe dramaturgique du « fusil de Tchekov » est ici parfaitement appliqué, et pour cause, la troupe n'a pour seul décor que deux grilles placées selon les situations : cellule, visite, promenade, cachot et audience au tribunal d'application des peines, rien de plus, mais l'itinéraire est complet.

Toutes ces situations sont sources de tensions générées par chacune des interactions entre les détenus, gardiens, juges et avocats, tous enfermés entre ces deux grilles. Sans entracte pour nous permettre de reprendre notre souffle, nous assistons à la chute de Billy qui sombre dans la drogue afin de supporter la violence de son quotidien.

L'objectif est clair : informer tout en dénonçant un système où la prison est assimilée à une « école du crime ». Billy n'en serait pas sorti plus innocent qu'il y est entré, et il s'imposera tôt au tard de trancher ce nœud gordien que constitue notre système carcéral actuel.

La pièce terminée, l'objectif est atteint, la salle respire et applaudit les comédiens, les lumières se rallument et la tension redescend encore d'un cran lorsqu'en se retournant, nous nous rendons compte que c'est Madame la Juge Anne GRUWEZ – l'une des fondatrices de l'ASBL « DISPOSITIF RELAIS » - qui nous servira au bar du vestiaire.

**Hani Madani**

Avocat au barreau de Bruxelles